

10 questions à se poser si vous dites que « ça va » alors qu'en fait vous pensez que « ça va pas »

1 - « Suis-je conditionné par la télévision ? »

Si, après y avoir bien réfléchi, vous avez répondu « non », passez au 2 directement...

Mais sinon (enfin, si oui)...

Si vous savez que, comme la société de consommation réduit l'humain à sa dimension économique de consommateur, la télévision réduit l'information à sa surface, l'image, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que ce média prône la passivité, donc de la soumission, qu'elle ne cesse de faire régresser l'individu, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que, par nature, la télévision exige la rapidité, qu'elle ne supporte pas les discours de fond, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que la télévision est polluante dans sa production, dans son usage puis comme déchet, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que la télévision n'est, finalement, qu'un moyen de divertissement, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Par contre, si vous ne le saviez pas et que vous le découvrez ici, ou si vous le vivez moyennement bien, alors **ça va pas**.

Pourquoi ne pas lui préférez autre chose ? Personnellement, j'ai choisi la création, apprendre à jouer de la musique, faire et regarder des spectacles vivants, et envoyer des « informations subversives » en postant des articles de ce genre... Mais cela reste du simple divertissement.

Pour m'informer j'ai fait le choix de la radio (sans pub), de la lecture (sans pub), du théâtre, du cinéma (sans pub), des rencontres, etc.

2 - « Suis-je dépendant de ma chère automobile ? »

Si, après y avoir bien réfléchi aussi, vous avez répondu « non », passez au 3... Je vais pas le répéter à chaque fois, d'accord ? Je pense que vous avez compris le système, non ?

Mais sioui...

Si vous savez que, l'automobile est le symbole de la société de consommation, qu'elle n'est pas seulement un « objet », et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez qu'elle est réservée aux 20 % des plus riches habitants de la Terre, qu'elle nous conduit TOUS inexorablement au suicide écologique par épuisement des ressources naturelles (nécessaires à sa production) ou par ses pollutions multiples qui, entre autres, engendre la montée de l'effet de serre, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez qu'elle provoque des guerres pour le pétrole (dont la dernière en date, je crois, est le conflit

irakien), et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez qu'elle a aussi pour conséquence une guerre sociale qui conduit à un mort toutes les heures rien qu'en France, qu'elle est l'un des fléaux écologique et social de notre temps, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si, à la question « Que feront nous lorsque, brutalement, il n'y aura plus de pétrole ? », vous répondez soit « on s'en fiche ! » ou « on passera au nucléaire », et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Par contre, si vous ne saviez pas tout ça et que, incrédules, vous le découvrez ici, ou si vous le vivez moyennement bien, alors **ça va pas**.

Personnellement, j'ai refusé l'hypermobilité. Mais je voyage quand même, je vous rassure. Je n'ai pas pour autant brûlé mon auto, simplement vendue. Et depuis je covoiture (ça existe comme verbe ça ?). J'ai fait le choix d'un lieu de vie PUIS d'un emploi possible, et pas l'inverse. Mais on y reviendra, c'est un sujet délicat, ce foutu « travail »...

J'ai choisi la marche à pied, la bicyclette et les transports en commun pour la ville (ah oui, j'habite en ville, je ne vous l'avais pas encore dit), et le train pour aller voir si la campagne et les montagnes sont encore là (oui, j'habite aussi près des montagnes... quelle chance j'ai, non ?)

3 - « Partir deux semaines vers l'un des quatre coins du Monde est-il vraiment enrichissant ? »

« Bien sûr ! », ok, prenez l'autoroute jusqu'au 4.

Mais si vous êtes convaincu que « Voyager, c'est vivre ! », et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que moins de 10% des Humains ont déjà pris l'avion, que c'est un privilège (je ne compte pas les charters...), et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que moins de 1% l'emprunte tous les ans et qu'ils représentent donc les très riches des pays riches, ceux qui détiennent les médias et fixent les normes sociales, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que l'avion est le mode de transport le plus polluant par personne transportée, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que, du fait de sa grande vitesse, il rend artificiel notre rapport à la distance (que peut-il bien y avoir d'intéressant entre le point A et le point B ?), et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Par contre, si vous ne le saviez pas et que, passablement agacés par cet article, vous commencez à moyennement bien le vivre, alors **ça va pas**.

Personnellement, j'ai traversé l'Atlantique une fois, en avion, je vous rassure encore, et là, comme vous, je me suis dit « C'est sûr, il n'y a rien d'intéressant entre le point A et le point B », sauf si vous aimez nager. Mais j'ai aussi fait un joli voyage à vélo pendant 11 semaines (oui, ça fait deux fois plus que les congés payés que l'on octroie aux salariés, mais ça aussi, on y reviendra...) et bien là, ni point A, ni point B, ou alors ils changeaient de place chaque jour. C'est sûr, je n'ai vu ni ruines, ni temples Inca en Europe, mais des coins magnifiques que les Européens ne doivent pas soupçonner. Par contre, combien connaissent les coins « à faire au moins une fois dans sa vie, et vite, parce que dans 10 ans, les touristes auront tout envahi » ? Bref, je vous conseille le vélo, mais les randonnées aussi. Bref, prenez le temps, zut ! On dit que la vie est courte, je dis que tout dépend comment on la remplit !

4 - « Suis-je irrémédiablement enchaîné à mon portable ? »

« Moi, je m'en passe quand je veux et je... ah attends, j'ai un coup de fil. Je te reprend juste avant le 5 »

Si vous savez, comme tout le monde aujourd'hui (non??) que le système engendre des besoins qui deviennent des dépendances, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que le téléphone est un faux besoin créé artificiellement par la pub, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez qu'il n'y a pas que le portable qui correspond à la phrase du dessus, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que les objets gentiment proposés par la publicité ne servent qu'à remplir une espèce de vide existentiel, et que, chanceux que vous êtes, vous le vivez bien, alors **ça va** (ça va fort, avec St Yorre)

Si vous avez l'impression de plus communiquer avec les dames des répondeurs qu'avec vos amis, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Par contre, si vous vous sentez obligé d'avoir un portable, pour « communiquer », pour « rester au contact des gens que vous aimez », que bon, finalement, ma vie sociale doit être à ce prix (l'abonnement, les hors forfaits, les pollutions hertziennes, le coût énergétique du matériel, etc.), et que vous le vivez moyennement bien, alors **ça va pas**.

Personnellement, j'ai eu un portable, longtemps, j'étais jeune et avide d'être « in », d'être « à la page », et surtout de ne pas être un ringard... Puis j'ai arrêté, comme j'aimerais arrêter la cigarette, d'un coup comme ça, une fausse lettre à Orange, et enfin, la liberté ! Je n'étais plus pris de honte lorsque mon appareil sonnait dans un cinéma, je ne rouspétais plus lorsque je ..pass.....ous.....n...tunnel, ou quand la batterie me lâch...ça va couper chérie !

Bon, du reste, la majorité des gens que je connais ont gardé le leur et du coup ça donnait plutôt des conversations tronquées (voir plus bas). Mais j'ai repris un fixe, vous savez ce téléphone que l'on ne peut pas emmener dehors, je suis sûr que si vous demandez à vos parents, eux ils voient de quoi je veux parler. On en fabrique encore, si, si ! Je me suis remis à envoyer des lettres aussi, j'aime bien écrire ça tombe bien. Et puis je passais à l'improviste chez les gens. Ils aimaient pas trop au début et puis ils se sont habitués, ça mettait de la surprise dans leur journée.

« Ouais excuse moi, c'était ma copine qui me disait qu'elle allait me rappeler bientôt. De quoi on parlait déjà ? » (vous voyez le genre...)

5 - « Suis-je dépendant des Supermarchés ? »

Si vous répondez une tartuferie du genre « on a pas le choix » ou « c'est comme ça ! », je vous en prie, prenez la queue pour la caisse n°6, oui il y a un peu d'attente je sais mais qu'y puis-je moi ?! Si vous me dites « c'est bien beau de critiquer mais tu propose quoi ?! », là, je reste bouche-bée parce que je n'ai fais que poser une question...

Si vous savez que le but premier de la grande distribution n'est pas de vous faire découvrir de nouveaux produits mais de consommer toujours plus de pétrole et d'énergie en général, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que le travail de la caissière ou du manutentionnaire est des plus abrutissant, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que les gros 38 Tonnes que vous croisez sur les routes ont un impact écologique des plus désastreux mais soit-disant nécessaire, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que la grande distribution élimine plus d'emplois en ville qu'elle n'en crée à l'extérieur mais

que bon faut bien manger, et que donc vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que les zones commerciales, les 2x2 bordées de magasins, objectivement, c'est laid, mais que bon ça créer de l'emploi, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que la grande distribution favorise l'agriculture intensive et les OGM, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que l'argent que vous dépensez dans ces consommations ne servira qu'à... vous faire consommer encore plus (publicités, nouveaux produits, extase gustative, jouissance olfactive, bref, je m'égare, pardon, etc), et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez, enfin, qu'en France, en Europe, voire dans le Monde, le nombre de paysans et d'agriculteurs est en chute libre et que, peut-être, vous venez de comprendre pourquoi, mais que vous le vivez toujours aussi bien, alors **ça va**. Non, parce que certains disent que ça ne va pas durer, l'énergie pas chère, et que donc pouf finis les supermarchés et que va-t-on devenir après, bref des racontars tout ça, des radicaux, des extrémistes...

Par contre, si vous en avez marre de ne jamais trouver de place au micro-parking de votre micro-marché, si, après qu'un ami à vous, vous ai fait goûter une carotte qui avait plus le goût de carotte que les carottes que vous aviez acheté chez Carouff, vous aviez, grand fou, remis en doute la qualité des légumes du magasin sus-nommé, que si vous rouspétez à la vue des queues pardon des files d'attente aux caisses, aux pompes et pis tout ce choix, finalement, plus on en a et plus on en veut et plus on met de temps à choisir, tu parles d'un progrès, là je vois bien que vous le vivez moyennement bien, alors **ça va pas**.

Pour tout dire, personnellement, je n'ai pas boycotté les supermarchés comme beaucoup d'extrémistes (limite terroristes) qui prônent la guerre totale aux centrales d'achat (Si vous ne comprenez pas ce mot, je vous conseille d'aller sonner chez Monsieur Christian Jacquiau, un type qui parle beaucoup, certes, mais ça ne l'empêche pas de dire des choses intéressantes). Eux sont Bio, des totalitaires Bio. Bio par-ci, bio par-là. J'ai essayé, au début, il y a longtemps mais ça m'a ruiné.

Et pourquoi je vous le demande ? Parce que j'avais changé de crèmerie mais pas de crème. J'y avais jamais réfléchi avant. Je bouffais une crème qui avait goût de crème, en pack de 12 pots tout plastifiés, et c'était bien comme ça. Jusqu'à, donc, que je constate que ma crèmière claquait tout le fric que je lui donnais pour s'acheter sa dose de crack. Du coup, je change, normal, je ne voulais pas mettre mon grain de sel sur le marché de l'emploi des dealers. Et ça tombait assez bien puisqu'à deux pas venait de s'ouvrir une autre crèmerie, tenu par un Musulman français, donc un mec bien. Mais lui aussi avait un commerce à faire tourner et du coup sa crème à lui, vendue à l'unité, était bonne, vraiment, tellement qu'elle avait dû demander un travail fou et du coup son prix l'était aussi, fou. Et depuis, j'ai rencontré Marcelle la fermière qui habite dans la montagne que je vois de chez moi, elle, elle me donne contre quelques menus travaux que je ne citerai pas ici, non, n'insistez pas, un bon pot de crème tout droit sorti d'une vache, une vraie, qui broute de l'herbe et pas de ces saloperies de soja et de maïs. Marcelle m'a appris à cuisiner, à faire des petites choses avec mes mains, non pas de ce genre gros dégoutants, des choses qui se mangent, qui se dégustent, et c'est bon donc moi **ça va**, merci.

Il est pas plus ludique d'un coup cet article ? Il suffit d'un peu d'humour à la Cavanna.

6 - « Est-il raisonnable de manger de l'auroch à chaque repas ? »

« C'est quoi un auroch ? », ok, toi tu vas me lire « Et le singe devint con », oui, emmènes le au boulot, ça fera marrer ton chef j'en suis sûr.

« Je sais pas mais de toute manière des fois on mange du poisson ! » et là on en reparle au 7.

Et pour tout ceux qui disent que l'on mange de la viande depuis toujours et que c'est bon quand même un petit auroch aux morilles, là, c'est vrai, j'avoue, ça me donne l'eau à la bouche d'un coup.

Mais sinon...

Si vous avez vu « Notre pain quotidien » ou « We feed the World » et que les petits poussins balancés par des machines qui ressemblent à des machines pour s'entraîner au tennis, ça vous à fais sourire, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez dans quelles conditions sont élevés nos steaks, nos escalopes, et nos blancs de poulet, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que la quantité de céréales allouée à nos steaks pourrait nourrir un gamin du Tiers-Monde pendant un an (faut dire qu'il ne bouffe pas encore comme nous, le pauvre), et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que les terres agricoles allouées aux sus-dits céréales pourraient servir à autre chose, comme en faire des zones militaires, des aéroports ou des Mega-supermarchés, ou alors... rien, les laisser tranquilles ces parcelles, pour que les lapins, les aurochs et les randonneurs puissent gambader tranquillement, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que les prix de la viande sont indexées sur le prix de l'énergie, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que les poulets de 21 jours, ceux que l'on trouve en Supermarché, c'est un peu comme forcer un gamin de 7 ans à devenir David Douillet, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Si vous savez que cette surconsommation de calories fait le bonheur des vendeurs de régimes, qui, soit dit en passant, viennent d'être reconnus inefficaces par les autorités sanitaires françaises, et que vous le vivez bien, alors **ça va**.

Par contre, si vous osez dire aujourd'hui, au XXIème siècle, en France, que la viande bah on peut dire ce que l'on veut, c'est cher, que c'est un luxe mais que ce soir on a des invités et qu'on va quand même pas leur faire manger des graines germées et du soja déshydraté (qu'on aura prit soin de réhydrater, sinon, ça s'appelle des gâteaux apéro et tant qu'à faire autant acheter des Monsters Munch ou des 3D au fromage), et qu'une bonne bavette avec des frites ça a sacrement bon goût quand même, et bien là je sens que vous êtes loin mais alors très loin de moyennement bien le vivre, alors je peux pas dire que **ça va**.

Moi aussi, j'aime bien l'auroch, c'est goulu. Mais c'est vrai que je me souviens de mon père disant que lorsqu'il était petit, le vendredi, c'était poisson, et je me souviens de mon enfance où le samedi, c'était poulet frites et on pouvait toujours courir pour en avoir un autre dans la semaine ou alors fallait avoir vraiment bien travaillé à l'école et bon bref, moi j'en avais rarement. Ou alors fallait se plaindre, se mettre à pleurer et bon là j'étais pas assez mesquin pour ça. Mais aujourd'hui c'est la crise, les prix explosent et c'est pas dû à l'inflation seulement. Alors je me rappelle comment c'était bon les gratins de pâtes, ou les tartes végétariennes. On disait pas végétarienne avant, on disait... des tartes. Mais on est obligé de créer des mots aujourd'hui parce que le modèle libéral a récupéré le « traditionnel » à tous les niveaux. L'agriculture traditionnelle, ne vous y trompez pas, c'est l'extensive, celle avec les gros bidons de saloperies qu'on déverse sur les champs jusqu'à les pourrir pour des centaines d'années, en gros, c'est le progrès. Mais certains n'aiment pas le Progrès, certains fous, même, n'y croient plus. Ils pensent que ça n'a même jamais existé. C'est comme si l'histoire de l'Homme était un gros livre où, tout au long on parle de Progrès, on le voit même parfois, surtout quand certains nous le montre, mais qu'à la fin l'Homme a régressé. Bref, une maison dite traditionnelle, c'est en béton par exemple, pas du tout en terre crue avec un toit en chaume. On pourrait parler de l'éducation traditionnelle, celle qui se passe à l'école mais là, je vous sens pas chaud pour enfoncer cette porte. Faut dire qu'elle est énorme celle là, du bon gros PVC traditionnel. Allez dire qu'à l'école on nous endoctrine simplement pour qu'on aille dans le droit chemin, pour qu'on file droit (c'est dingue toutes ces bonnes choses avec « droit » et pas gauche...). Je n'irai pas jusqu'à dire que c'est une sorte de lavage de cerveau, puisqu'il n'y a rien à laver encore, mais quand même, je vais le penser...

Suite dans le 2/2...